

XTU ANOUK LEGENDRE
NICOLAS DESMAZIÈRES
ARCHITECTS

LA CITÉ
DU VIN

FRÉDÉRIC MIGAYROU





- 6** Les contours d'un œnomorphisme
The contours of an oenomorphism
» Frédéric Migayrou
- 22** Entretien de Frédéric Migayrou avec
Anouk Legendre et Nicolas Desmazières – XTU
Interview with Anouk Legendre and Nicolas Desmazières – XTU
by Frédéric Migayrou
- 40** Vigilance des terroirs
Vigilance of the terroirs
- 50** L'esprit de la robe
The spirit of the robe
- 80** Vertiges de l'élevage
The giddy heights of wine growing
- 108** Les nuances de l'assemblage
The nuances of blends
- 126** Les sens du grand foudre
The great casks and the senses
- 154** Annexes
Appendices



LES CONTOURS D'UN ŒNOMORPHISME

Frédéric Migayrou

THE CONTOURS OF AN OENOMORPHISM

Le vin a ses architectures, le plus souvent séculaires, celles des chais, des caves et des celliers, mais aussi une architecture en représentation, celle des châteaux qui d'une démonstration de puissance du propriétaire sont devenus au milieu du **xix^e** siècle la marque des grands crus. Le Bordelais est de toute tradition la région qui a initié ce lien où le déploiement de la culture du vin s'est associé à la multiplication des réalisations architecturales, du développement de la ville elle-même au **xviii^e** siècle, une ville qui comprend aujourd'hui le plus grand nombre d'édifices protégés en France, à la réalisation tout au long du **xix^e** siècle d'un grand nombre de châteaux. Les plus emblématiques répondaient à une volonté de modernité comme le *Domaine de Burck* réalisé par Jean-Baptiste Dufart, *Château-Margaux*, le premier à utiliser la dénomination château et qui fut l'œuvre de Louis Combes et *Château Cos d'Estournel* dont l'architecture orientaliste s'affirmait déjà comme un emblème commercial. Tout au long du **xix^e** siècle et au travers d'une approche plus scientifique dirigée par une volonté d'industrialisation, l'architecture innovante des équipements techniques, des cuviers et des chais, a imposé un modèle bordelais qui a conforté l'identité du terroir à un niveau international. Faire architecture dans le Bordelais, édifier un bâtiment où puissent résonner toute l'histoire et la culture du vin, imposait de transfigurer ce lien organique de l'architecture et du vin pour lui redonner une force et une visibilité, mais aussi d'inventer un autre paradigme, d'initier une architecture qui ne s'inscrive plus dans une stratégie de représentation, des vins, des terroirs, mais qui les transfigure pour s'attacher à une dimension plus essentielle et plus universelle du vin. Inventer une architecture pour la *Cité du Vin*, c'était aussi initier une autre relation au programme architectural face à la multiplication des projets d'architectes dans tous les vignobles du monde, nouveaux chais pour les villas Toscane, les bodegas ou les wineries. Lier les nobles crus à une architecture signée répondait à une stratégie d'image déjà largement déployée par les industries du luxe et tous les grands terroirs mondiaux ont égrené les noms des architectes les plus prestigieux : Herzog et de Meuron (*Dominus Winery*, 1997), Santiago Calatrava (*Bodega Ysios*, 2000), Steven Holl (*Cellier Langlois*, 2003), Zaha Hadid (*Lopez de Heredia Winery*, 2004), Renzo Piano (*Rocca di*

Gravure de la tour de Cordouan, 1633 par Tassin, d'après la gravure de Chastillon, La Topographie française, Archives départementales de la Gironde

Engraving of the Cordouan Tower, 1633 by Tassin, based on an engraving by Chastillon, La Topographie française, Archives départementales de la Gironde

Frassinello, 2007), Alvaro Siza Vieira (*Adega Mayor*, 2007, *Quinta do Portal*, 2008), Norman Foster (*Bodega Faustino*, 2010) et bien d'autres... Les vins de Bordeaux ont accompagné ce mouvement et les grands crus eux aussi font appel à des signatures d'architectes majeurs pour d'importantes réalisations initiant par la construction de chais d'avant-garde de nouvelles techniques de vinification (vinification parcellaire, vinification gravitaire...) redonnant du lustre au « modèle bordelais »: Ricardo Bofill (*Château Lafite Rothschild*, 1987), Mario Botta, *Château Faugères*, 2009), Christian de Portzamparc (*Château Cheval Blanc*, 2011), Jean-Michel Wilmotte (*Château Cos d'Estournel*, 2008), Jean Nouvel (*Château La Dominique*, 2014), Norman Foster (*Château Margaux*, 2015). La Cité du Vin positionnée comme le point focal de toute la filière viticole, comme la seule institution à évoquer la culture et l'histoire du vin à un niveau mondial, doit tout à la fois donner à Bordeaux une situation de référence pour évoquer l'universalité du vin mais être aussi une porte d'entrée sur l'ensemble des territoires, l'architecture s'imposant comme le lien d'évidence entre modernité et tradition. Anouk Legendre et Nicolas Desmazières ont donc immédiatement défini une approche différente des forts symboles d'une culture identitaire que suggère la ville et plus largement la région, tenant à dépasser l'aura des domaines viticoles, des étiquettes, de tous ces noms prestigieux qui jalonnent toute l'histoire du vin.

L'architecture ne pouvait plus être ici le principe d'une représentation identitaire. Différemment de la *Ciudad del Vino Marqués de Riscal* (2006) de Frank Gehry, qui reste, avec son hôtel, son restaurant, son spa dévolu à la vinothérapie, la mise en scène d'un domaine de propriétaire, il fallait à Bordeaux suggérer plus universellement l'univers du vin sans concéder à des références par trop manifestes, il fallait que l'architecture puisse par esquisses « exprimer l'âme du vin ».

LES SENS DU CONCEPT

La description préalable de l'ensemble de l'opération de la Cité du Vin définissait précisément l'ampleur d'un centre culturel et touristique touchant au travers de l'engagement de la ville de Bordeaux, de l'Europe, de la Région et de nombre d'institutions et de mécènes, l'identité de tout un territoire porté par une économie et une image culturelle et historique d'ampleur internationale. La demande « d'une architecture emblématique, forte et internationalement reconnue » et d'un « respect du génie du lieu » devait s'exprimer en un symbole identitaire qui devait faire écho à une image générique du vin. Une première approche aurait pu imposer d'affirmer une architecture en représentation, une vitrine reprenant les typologies formelles des architectures du vin, bâtiments industriels et cuviers en résonance avec le site portuaire ou simple affirmation d'une architecture d'auteur créant une image, une marque, la forme emblématique d'une identité. Au bout du quai des Chartrons, le site historique où les négociants stockaient dans d'immenses celliers les vins achetés aux producteurs de toute la région, il était fondamental de marquer à nouveau la présence presque physique du vin. La forme urbaine des Chartrons avec les logements des négociants en façade protégeant de longs « courrois » menant aux chais et aux entrepôts a créé une topographie en lanières très dense et compacte qui, après le départ des maisons de négoce dans les années 20, a finalement marginalisé le site tombant progressivement en désuétude. Au-delà des reconversions engagées qui par



Louis Burgade,
*Vue générale de Bordeaux
depuis les Chartrons*, 1835,
Musée d'Aquitaine, Bordeaux
Louis Burgade, *General view of
Bordeaux from Les Chartrons*, 1835,
Musée d'Aquitaine, Bordeaux

The culture of wine has its specific architectures, most often secular. There is the architecture of wine storage houses, cellars and caves, but also the one of representation, of the châteaux. The later has evolved from a demonstration being of the power of the owner to serving, since the mid-19th century, as the trademark of the grands crus. Of all the world's regions with winegrowing traditions, the Bordeaux region is the one that initiated this association between the development of the culture of wine and a growing number of architectural projects. In the 18th century, this trend even had a major impact on the development of the city itself, thanks to which Bordeaux today is home to one of the largest stocks of listed buildings in France. In the vineyards, this trend continued with the building all along the 19th century of a great number of châteaux. The most emblematic châteaux were designed to meet the expectations of their owners' determination to modernize their development. Early examples were the *Domaine de Burck*, which was built by Jean-Baptiste Dufart, and the *Château-Margaux*, designed by Louis Combes, was the first château to label its wine with its name, as well as the *Château Cos d'Estournel* whose Orientalizing architecture was already being utilized as a commercial emblem. Throughout the 19th century, and with a more scientific approach guided by the will to industrialize, the innovative architecture of technical facilities, fermenting rooms and wine storage sheds, required a Bordeaux-specific model to enhance the identity of the terroir on the international level. Creating architecture in the Bordeaux region, constructing a building where all the history and culture of wine could resonate, required a transfiguration of this organic link between architecture and wine in order to restore its force and visibility, but also to invent another paradigm, to initiate architecture which is not part of a strategy of representation, of wines, and terroirs, but which instead transfigures them in order to focus on a more essential and universal dimension of wine. To invent architecture for the *Cité du Vin* was also to be initiated to another relation with the architectural program facing the multiplication of projects by architects in all the vineyards around the world, new wine storage sheds for Tuscan villas, new bodegas and wineries. Linking noble crus to a signed work of architecture follows a strategy of image-building already widely implemented by luxury industries and thus all the great terroirs around the globe have collected the names of the most prestigious architects: Herzog & de Meuron (*Dominus Winery*, 1997), Santiago Calatrava (*Bodega Ysios*, 2000), Steven Holl, (*Cellier Langlois*, 2003), Zaha Hadid (*Lopez de Heredia Winery*, 2004), Renzo Piano (*Rocca di Frassinello*, 2007), Alvaro Siza Vieira (*Adega Mayor*, 2007, *Quinta do Portal*, 2008), Norman Foster (*Bodega Faustino*, 2010) and many others... The wines of Bordeaux have accompanied this movement and the grands crus have also called upon signatures of major architects for important buildings initiating, through the construction of avant-garde wine storage houses and cellars, and new techniques of vinification (plot-by-plot winemaking, gravity flow winemaking, etc.) thereby restoring luster to the “*modèle bordelaise*”: Ricardo Bofill (*Château Lafite Rothschild*, 1987), Mario Botta, *Château Faugères*, 2009), Christian de Portzamparc (*Château Cheval Blanc*, 2011), Jean-Michel Wilmotte (*Château Cos d'Estournel*, 2008), Jean Nouvel (*Château La Dominique*, 2014), Norman Foster (*Château Margaux*, 2015). The *Cité du Vin* is positioned as the focal point of the entire wine-producing industry; the only institution to evoke the culture and history of wine from a global perspective, while also providing Bordeaux with a place of reference to evoke the universality of wine. Of course it is also the gateway to all the terroirs, its architecture serving as the obvious link between the modern world and the world of tradition. Anouk Legendre and Nicolas Desmazières decided on a different approach than using powerful symbols of a cultural identity which both city and region readily suggested, committed to going beyond the aura of famous vineyards, and labels, and all the prestigious names that have left their mark on the entire history of wine.